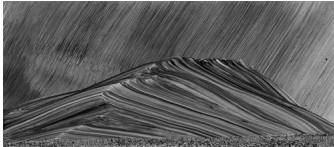
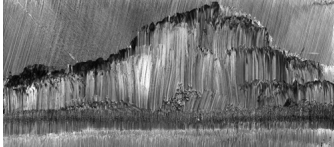


Avec le blanc d'Espagne, Éric Andreatta a trouvé un matériau singulier pour explorer différents univers. Cette craie blanche, minérale, se présente sous forme d'une poudre. Plus précisément, il s'agit d'une poudre de calcaire (CaCO<sub>3</sub>) au grain très fin, formée par diagenèse (phénomène géologique d'enfouissement sédimentaire) dans des mers chaudes et peu profondes. La craie a donné son nom au Crétacé (de *creta* : craie), une période géologique (entre 145 et 66 millions d'années) qui a vu s'étaler sur son ère un des plus grands bouleversements de notre Terre (l'impact d'une météorite géante). On pense que cet événement aurait déclenché une intense activité volcanique entraînant

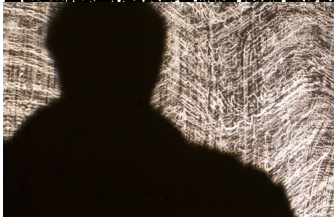
↑  
nant la disparition des dinosaures, de 3/4 des formes terrestres de vie, et fractur  
é  
le supercontinent Pang  
é  
e pour former les continents actuels).



Si vous n'êtes pas habitué à regarder de près, vous ne pouvez pas dire que c'est un composite. Andreatta travaille avec un coup d'éponge sur une plaque de verre, il révèle en séchant



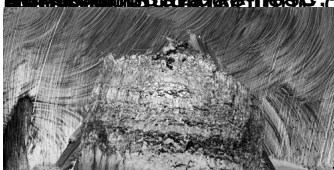
Andreatta travaille en aveugle, il ne voit rien mais ce qu'il fait avant qu'on le voit (Andreatta parle du motif) est un jeu de miroirs qui crée des images de miroirs et de miroirs.



La texture de verre permet aussi à l'artiste de projeter ses créations en des séries de il projette



Les œuvres créées en étant partiellement la lumière, laissent aussi apparaître des noirs éternels. Les œuvres de Andreatta sont incroyables, fantastiques, très travaillées. Les surfaces sont comme incisées, à un travail sur la



ces espaces créés sont offerts à l'interprétation de chacun. On peut y lire l'infinité des récits et des rêves fantastiques.